

Puis vint le découragement – Néhémie 4

Prédication du 13 mars 2022 – Pasteur T. Bulant

Néhémie est un juif revenu de Babylone en Israël pour reconstruire les remparts de Jérusalem. Sur son appel et suivant sa stratégie, ses concitoyens se mis à l'ouvrage avec un bel enthousiasme. Mais nous les retrouvons aujourd'hui en position délicate. Lisons ensemble.

Né 4.1-13¹ Lorsque Sanballat apprit que nous rebâtissions la muraille, il fut en colère et très irrité. Il se moqua des Juifs,² et dit devant ses frères et devant les soldats de Samarie : A quoi travaillent ces Juifs impuissants ? Les laissera-t-on faire ? Sacrifieront-ils ? Vont-ils achever ? Redonneront-ils vie à des pierres ensevelies sous des monceaux de poussière et consumées par le feu ?³ Tobija, l'Ammonite, était à côté de lui, et il dit : Qu'ils bâtissent seulement ! Si un renard s'élançait, il renverserait leur muraille de pierres !

⁴ Ecoute, ô notre Dieu, comme nous sommes méprisés ! Fais retomber leurs insultes sur leur tête, et livre-les au pillage sur une terre où ils soient captifs.⁵ Ne pardonne pas leur iniquité, et que leur péché ne soit pas effacé de devant toi ; car ils ont offensé ceux qui bâtissent. ⁶ Nous rebâtîmes la muraille, qui fut partout achevée jusqu'à la moitié de sa hauteur. Et le peuple prit à cœur ce travail.

⁷ Mais Sanballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens, furent très irrités en apprenant que la réparation des murs avançait et que les brèches commençaient à se fermer. ⁸ Ils se liguerent tous ensemble pour venir attaquer Jérusalem et lui causer du dommage.

⁹ Nous priâmes notre Dieu, et nous établîmes une garde jour et nuit pour nous défendre contre leurs attaques. ¹⁰ Cependant Juda disait : Les forces manquent à ceux qui portent les fardeaux, et les décombres sont considérables ; nous ne pourrions pas bâtir la muraille.

¹¹ Et nos ennemis disaient : Ils ne sauront et ne verront rien jusqu'à ce que nous arrivions au milieu d'eux ; nous les tuerons, et nous ferons ainsi cesser l'ouvrage.

¹² Or les Juifs qui habitaient près d'eux vinrent dix fois nous avertir, de tous les lieux d'où ils se rendaient vers nous. ¹³ C'est pourquoi je plaçai, dans les enfoncements derrière la muraille et sur des terrains secs, le peuple par familles, tous avec leurs épées, leurs lances et leurs arcs. ¹⁴ Je regardai, et m'étant levé, je dis aux grands, aux magistrats, et au reste du peuple : Ne les craignez pas ! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons ! ¹⁵ Lorsque nos ennemis apprirent que nous étions avertis, Dieu anéantit leur projet, et nous retournâmes tous à la muraille, chacun à son ouvrage

1. Des racines au découragement.

De ce passage des Ecritures, il me semble discerner quatre raisons pour lesquelles les gens se sont découragés.

La première raison, c'est **la fatigue**. Verset 10 : « les ouvriers sont fatigués ». Les portefaix ont certainement travaillé longtemps, ils sont harassés. Sans doute vivaient-ils leur chantier sous la pression d'un tâche importante et urgente à accomplir ? Mais comme cela peut nous arriver, ils se sont sans doute les uns ou les autres mis la pression. Après tout, le chantier communautaire venait en surcroît de ce qui était nécessaire pour gagner son pain. En général la fragilité morale accompagne la fatigue physique. Quand le stress ne s'amenuise plus, et quand un sentiment de perte d'estime de soi commence à poindre, le burn-out n'est pas loin. Et le repos tellement nécessaire semble se tenir aux abonnés absents. Le repos peut pourtant faire des merveilles pour le corps - l'âme - et l'esprit. La fatigue était ici une cause de leur découragement. Cela résonne-t-il en nous ?

Mais la **frustration** peut aussi provoquer le découragement. "Il y a tellement de gravas à dégager" disent-ils, « on n'y arrivera pas ! ». Les vestiges de l'ancien mur devaient d'abord être dégagés. On ne reconstruit pas sur les ruines. On les évacue, on fait place nette et on reconstruit à la place. Oui, mais là, ils étaient dans l'urgence, les rumeurs d'une attaque imminente les inquiétaient. Et ce type de constat c'est frustrant, cela casse l'enthousiasme.

Qu'est-ce qui nous frustre ? Qu'est-ce qui nous empêche de réaliser vos objectifs ? Cela arrive dans la vie, n'est-ce pas ? Il arrive que nous voulions recommencer, changer quelque chose dans notre vie mais il y a des décombres à évacuer. Quand nous l'admettons, il n'est qu'une alternative : s'en débarrasser ou baisser les bras.

Une troisième chose me semble décourager ces gens : la **résignation**. « Nous ne sommes pas capable de rebâtir ce mur ». « Laissons tomber ! » Leurs ennemis les estiment impuissants mais s'ils le deviennent, c'est parce qu'ils se persuadent de l'être vraiment. Ils se sont découragés tous seuls. C'est terrible. Bien sûr, certaines choses peuvent paraître insurmontables dans leur masse, mais quelquefois, il suffit de les attaquer petit à petit, peu à peu pour que nous nous apercevions du contraire. Notre façon de penser peut faire une énorme différence dans notre vie.

Quatrième et dernière raison ici de leur découragement : la **peur**. Les versets 11 et 12, montrent la stratégie des ennemis : « vous ne saurez pas quand, ni où, mais nous allons venir et nous vous exterminerons ! » Voilà qui a de quoi saper le moral avant de saper la muraille. Bien entendu, cette menace vient aux oreilles des défenseurs de la ville, à dix reprises nous est-il dit. C'est un stratagème bien connu qui consiste à maintenir la cible en état d'alerte permanent, dans une crainte constante jusqu'à l'épuisement et la vulnérabilité. Ne dit-on pas « être paralysé de peur ? » La peur décourage toujours. C'est sans doute une faiblesse très répandue chez les humains car la Bible à de nombreuses reprises nous exhorte à ne pas avoir peur¹. Mais heureusement pour le peuple de Dieu, juifs ou chrétien, le Seigneur a suscité au cours de l'Histoire des hommes de la trempe de Néhémie. Ce qui nous amène à considérer quelques remèdes au découragement.

Des remèdes au découragement.

Néhémie est toujours déterminé à achever le chantier. Il n'entre pas en discussions avec ses adversaires, il ne traite pas avec eux. ? Il prie et avec quelle sincérité, quelle sévérité aussi. Il exprime ce qu'il ressent et laisse au Seigneur le soin de sa réponse souveraine. Ce que nous pouvons déceler ici, c'est que pour lui la prière n'est pas un recours mais une ressource ! Néhémie est un homme d'action. Il **change ses priorités**. Il place ses hommes en conséquence des risques. Eloigner les gens des murs, c'était abandonner les remparts à l'ennemi. Alors, il rapproche ses forces des édifices et renforce la présence sur les brèches. Puis il rassemble les défenseurs par familles. Se battre pour des causes mal identifiées peut conduire au défaitisme. Alors son discours est clair : « *combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons !* » (v. 14)

De fait, il est des domaines, des actions, des projets où nous sommes sûrs de devoir travailler, parce qu'ils répondent à un appel, une conviction de Dieu. Il est certain que l'ennemi de Dieu nous fera sentir sa menace et tentera de nous décourager. Mais n'abandonnons pas la partie. **Persévérons quand l'appel est clair**. Soyons là où nous devons être, fut-ce sur les brèches, dans nos champs de fragilités et tenons bon, pour nous et pour l'honneur de Dieu. Ce fut le choix décisif de Néhémie.

Lui et le peuple pensaient devoir faire cette restauration. Enthousiastes, ils ont pensé pouvoir le faire. L'espace d'un temps, dans la brutalité de l'adversité, ils ont connu la désespérance : « dire que nous pensions pouvoir le faire ! » Et maintenant, les voici qui décident : « Si ! nous y arriverons ! » Comment ? Ils ont réalisé par la bouche de Néhémie, qu'ils étaient le peuple du Dieu grand et redoutable. **Ils n'étaient pas seuls** et la stratégie de Néhémie les rassuraient sur leur capacité à prendre soin les uns des autres pendant un éventuel combat. Les Juifs à Jérusalem avaient besoin d'un mur. Ils s'étaient découragés un temps, mais ils ont continué à construire. Ils ont eu besoin de changer leur façon de penser.

Laissez-moi vous encourager. Il peut nous arriver aussi d'être fatigué, frustré ou dans la crainte. Peut-être même, les trois à la fois. La bonne nouvelle, c'est que dans de telles situations, nous ne sommes jamais seuls. Notre plus grande défense, c'est le Seigneur et l'Eglise est notre groupe de soutien. Que l'un chute, soit troublé ou blessé, il sera relevé. Il est important dans notre vie d'être environné de gens dont nous sommes sûrs qu'ils veulent prendre soin de nous et nous encourager dans nos luttes.

Et voilà le dernier remède au découragement : **Nous tenir prêts à réagir en considérant l'adversité comme normale**, étant assurés qu'elle se manifestera. Néhémie leur a fait prendre les armes car la victoire exigera courage et engagement de la part des défenseurs.

Les enfants de Dieu ont toujours été dans des combats spirituels, aux prises parfois avec des forces qui les dépassent. Et Satan n'aime tant rien que des chrétiens découragés car ils sont inopérants. Alors qu'il ne peut rien contre nous,

¹ Par exemple : Es 43.5 ; 51.7 ; 54.4 ; Jé 42.11 ; Ag 2.5 ; Za 8.13, 15 ; Mt 28.10 ; Lc 12.4,7...

rien pour nous arracher à l'amour de Dieu, comme le gouverneur Sanballat et ses acolytes, il nous suggèrera toutes sortes de choses qui sèmeront le doute en nous. Mais Dieu, a toujours quelque part dans notre entourage un Néhémie pour nous dire « souviens-toi de qui est Dieu ! » Tout comme nous aurons toujours besoin d'appliquer le conseil avisé de l'apôtre Jacques :

Jc 4.7 « Soumettez-vous d'abord à Dieu, résistez au diable, et il fuira loin de vous. »

Conclusion

Comme souvent, les attaques décourageantes venant de l'ennemi comprennent en creux une once de vérité. Ces juifs, pour beaucoup bâtisseurs amateurs étaient réellement faibles. Le chantier leur prendrait du temps et comme l'aurait dit Churchill, leur coûterait sueur, sang et larmes. Mais l'ennemi n'est pas clairvoyant en tout, et il a négligé un point essentiel : Dieu était à leur côtés, de leur côté. Charles Swindoll² a écrit un jour : « *Les critiques démoralisent. Les dirigeants encouragent. Quand les critiques parlaient, les ouvriers les entendaient et étaient démoralisés. Mais lorsque le chef compétent s'est levé et leur a dit : Regardons les choses à la manière de Dieu, restons au travail !* » *Les équipiers se sont remis à l'ouvrage.* »

Ce que nous pouvons retenir de ce passage, c'est un appel à la résistance quand la pression se fait sentir. Résistons à nos pensées négatives et décourageantes. Nous ne choisissons pas toujours nos circonstances mais céder au découragement, sera toujours notre choix. Vous ne savez peut-être pas comment résoudre une addiction, faire face à des conflits d'intérêt, gérer honnêtement une affaire, affronter la maladie ou la perte d'un être cher et l'ennemi dans ces circonstances vous harcèlera jusqu'à vous faire chanceler. Persévérez, accrochez-vous et n'abandonnez pas ! « Souvenez-vous du Seigneur ! » Voilà ce qu'a dit Néhémie au peuple. C'est dans l'adversité que se mesure la qualité de notre foi. Confions-lui ce qui nous ébranle, soumettons les forces qui nous manquent à sa puissance, remettons-nous entièrement entre ses mains.

Un mot encore, Dieu n'a pas évité les ennemis et leurs tracasseries. Désintéressé ? Non, cette adversité a été l'occasion d'un regain de confiance, de foi. Dieu a permis l'opposition pour que ses enfants se rapprochent de lui. Alors, encourageons-nous mutuellement à nous souvenir de ses victoires dans notre vie, celles du passé, du présent qui nous garantissent la survenue d'autres à venir. Nos luttes sont ses luttes quand elles concernent notre intégrité et notre identité d'enfant de Dieu. Car sa victoire est totale et Jésus l'a proclamée quand il annonçait des temps troublés pour ses disciples :

Jn 16.33 Je vous ai parlé ainsi pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde, vous connaissez la détresse, mais courage ! Moi, j'ai vaincu le monde.

Et comme l'apôtre Jean l'a consigné dans sa première lettre :

1 Jn 4.4b celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.

Amen

² SWINDOLL, Chuck, *Hand Me Another Brick, Timeless lessons on leadership*, a study of Nehemiah. Word Publishing, Nashville, USA, 1990